

d'un parti infidèle qui, par malheur, domine une nation si noblement, dans le passé, attachée à sa foi, et notre sœur par ses institutions politiques.

2° Nous, fils de l'Eglise, fidèles ministres et dispensateurs des mystères de Dieu, nous sommes profondément affligés des souffrances endurées par nos frères dans la foi, et ce pays honoré si longtemps et à bon droit de cette glorieuse devise : *Gesta Dei per Francos*, et aux évêques de cette nation, au clergé et au peuple, nous envoyons solennellement, du fond du cœur, dans la lutte présente, notre sincère adhésion à la défense du droit, de la vérité et de la religion.

3° Attachés aux principes de la loi naturelle, fidèles aux préceptes de la foi catholique, nous réprouvons solennellement la conduite d'un parti, obéissant aux sociétés secrètes, qui frappe de l'exil et persécute les congrégations religieuses, leur reprochant comme un crime le sacrifice de leurs biens et de leur vie au service de la charité, à l'éducation de la jeunesse, à la prospérité de la patrie.

Que Dieu tout-puissant, auquel nous adressons aujourd'hui un hommage solennel d'adoration, paraisse enfin, et que, renouvelant l'ordre qu'il donna autrefois, Il commande à la tempête et à la mer : « Tais-toi, garde le silence. »

CAMILLE-P. MAES, évêque de Covington,

président du Congrès eucharistique ;

JEAN-M. FARLEY, archevêque de New-York ;

PATRICE-J. RYAN, archevêque de Philadelphie ;

PATRICE-A. LUDDEN, évêque de Syracuse ;

MICHEL TIERNEY, évêque de Hartford ;

JOSEPH-F. MOONEY, protonotaire,

vicaire général de New-York.

RÉPONSE DE S. E. LE CARDINAL RICHARD,

ARCHEVÊQUE DE PARIS,

A S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE DE NEW-YORK.

Monseigneur,

Nous avons reçu avec vive reconnaissance la lettre que Votre Grandeur Nous a adressée le 9 octobre.

Le document qui l'accompagnait, expression solennelle de la pensée des évêques et des prêtres de l'Amérique du Nord et des fidèles dont ils sont les interprètes, Nous apporte, à